

Portrait pictural de PAOLA HIVELIN



Paola Hivelin emploie, déploie un éventail de couleurs vives criardes qui harmonisent ses toiles à la fois surréalistes et expressionnistes. Elle y jette des corps frénétiques aux visages annonciateurs d'une affection latente, mis en scène à travers des indices picturaux ingénus tels que le contrôle de la coulée de la peinture.

Hivelin semble certaine de la direction, elle arrache au convenu tout son instinct, ce que pourrait confirmer l'affirmation d'un certain Pollock selon laquelle "avec l'expérience...je n'utilise pas l'accident ... parce que je nie l'accident".

Elle nous arrache au consensus des arts modernes, car extrême elle est, et liés nous serons. Ne serait-ce pas le leitmotiv de l'artiste de rentrer dans nos organes afin de les faire battre pour mieux nous sentir vivant ? Ne serait ce pas l'objectif d'Hivelin de montrer ces fièvres honteuses que nous masquons en mièvres grimaces forcées ?

"Je suis une femme. Je la regarde assise, elle aime sentir ses mains, les tirer vers l'avant comme si elle voulait en dégager l'essence..."

Elle distille, secrète, extrait de la nature humaine ses excès violents noblement joués. Elle nous plonge dans un cabaret obscur où ces femmes surhumaines nous accueillent avec leurs extrémités séductrices. Elles enveloppent nos âmes d'une délicatesse impure, à la fois effrayante et aimante.

Ce sont "ses" bêtes éduquées à avouer nos crimes et nous jubilons à l'idée qu'elles soient dans nos reins, qu'elles nous troublent jusqu'à les adopter fougueusement. Deux peintures anxiolytiques établies sur une surface polychromée nous rappellent un équilibre certain visible à travers chaque perspective.

Ainsi, nous pouvons voir des plans serrés sur les doigts, les dents, les mains qui nous disent, éclatants de beauté "passez par ces sorties, vous comprendrez mon être".

Viens alors le temps, chez Hivelin il nous sous-estime, nous méprise, se moque de nos rythmes ennuyeux, placides qui dénotent tant de ce dont nous sommes régis.

On pourrait mesurer nos émotions tels un grand métronome pictural, elle nous empêcherait alors de mentir tant son œuvre est sincère.

<http://www.igqanet.y.fr>